

Haut/Bas – Oba



***Oba: Simona Morini
Mise en scène, direction d'acteur : Denis Robert
Masque, costume : Badia***

***Haut/Bas Oba
C'est une jolie chanson
Du temps où nous étions riches
Du temps où on ne mettait personne en prison.***

***Haut/Bas Oba
C'est une jolie chanson***

***Compagnie Errance / In Vivo
1 Place du Châtel
77160 Provins
06 88 89 82 91
www.cie-errance.com
cieinvivo@aol.com***



Un jour, là haut, perchée sur son échelle, j'ai découvert Oba.

Au pied de son installation, de nombreux policiers dispersaient la foule de badauds qui s'agglutinaient pour profiter du spectacle. Intrigué j'ai demandé à l'un des agents ce qui se passait. Il m'a répondu qu'il n'y avait rien à voir et m'a demandé de circuler. J'ai donc interrogé les gens qui étaient là. Leur réponses étaient vagues : « une trapéziste qui se donne en spectacle », « une comédienne qui fait la manche », « Mais non, tout à l'heure elle a chanté, un truc ! Pas en français ! », « C'est de l'art contemporain ! ».

J'ai observé Oba plus longtemps. Silencieuse, elle était là, comme si nous n'existions pas, pourtant sa gestuelle revendiquait un imaginaire qui nous était presque familier. Mais qu'est ce que tu nous racontes Oba ? C'est alors que dans la foule j'ai surpris le regard d'un enfant qui souriait. Je me suis adressé à lui : « Elle est bien embêtée, elle ne peut plus descendre sinon la police l'attrape, et l'a met en prison alors elle en profite pour repeindre les nuages ». Je lui demandais s'il connaissait Oba depuis longtemps : « Oui, depuis que mon papa a été arrêté et ramené dans son pays ».

Denis Robert

Oba est un personnage qui naît d'une fantaisie, d'un rêve de liberté.

Comment re-trouver la liberté une fois enfermés ?

"OBA" naît de la thématique de l'immigration, des sans papier, de l'enfermement, de l'importance de la mémoire culturelle et de la force du rêve pour garder en soi un espace de liberté et de choix.

Une réflexion qui se base sur la situation rencontrée par les étrangers qu'on nomme « les sans papiers », entrés de façon régulière et par restriction politique devenus par la suite des 'clandestins' ; ou arrivés sur le territoire français ou européen pour y chercher une vie meilleure, pris ensuite dans les filets du travail noir ou faussement déclaré, sans protection, victimes d'un système d'exploitation qui ne convient qu'aux détenteurs du pouvoir économique... ..

Simona Morini



Les quelques pensées d'Oba :

On m'a arrêté on m'a dit

« Tu vas rester ici c'est à nous de décider, ensuite on va t'expédier chez toi. »

« Chez moi...je croyais que c'était ici » alors j'ai fait un grand sourire

Celui qui m'a libéré les mains a dit :

« Pas chez toi dans ce pays, chez toi là où tu es né. »

**Mon sourire est resté collé à mes lèvres, mais dans mes yeux, il n'y était plus.
Cela changeait tout.**

« Chez moi, j'aimais marcher pieds nus, j'aimais la couleur de la terre.

J'en suis parti. Je ne pouvais pas travailler, ni élever mes enfants sans avoir peur.

Mes enfants sont nées ici, deux, et le tout premier est né peu avant le départ.

Il a voyagé tout petit et il a tenu bon.

Il va à l'école, il est très bon à l'école monsieur le policier. »

Sans même me regarder, ils ont fermé la porte

Ils m'ont laissé tout seul. J'ai pensé : ça ne durera pas, ils se sont trompés.

Ce pays a des lois justes. Demain je serais dehors.

J'aurais juste eu beaucoup peur.

Puis le soir on est venus me chercher, on m'a amené ailleurs.

Là où on était beaucoup. J'ai compris que ça allait durer.

Alors, je me suis dit, faut tenir bon.

Comme mon fils pendant le voyage. Tenir bon

Faire du beau là où il n'y a que du laid

Se faire du bien là où l'on veut nous faire du mal.

Je dormais dans un lit, en haut,

J'ai réussi à me procurer des bouts de ferrailles, dans la cour.

Avec l'aide des amis. Je me suis construit une échelle

Et je vis là-dessus.

Quant la police vient me chercher

Les amis se mettent tous autour

Ils disent : « Laissez le là-haut ! »

Les autres crient : « Il doit descendre ici-bas »

« Haut ! bas ! haut ! bas ! »

Les amis ont pris des coups de pieds et de bâtons

Mais ils n'ont pas bougé.

Et ils chantaient : haut bas haut bas

Ainsi je suis devenu pour tous : Oba

Celui qui vit en haut et qui ne descend plus en bas.

*« Dors, mon enfant, dors mon tout petit.
Je n'ai rien à te donner à manger.
Dors, mon amour, ne pleures pas mon tout beau.
Tu veux du lait et je n'en ai pas à te donner.
Dors ma belle, dors mon bébé.
Maman ira à la rivière.
Papa est en prison.
Pour le bois qu'il a coupé.
Pour le bois qui nous réchauffe.
Dors mon enfant, dors »*



Fiche technique

Espace de jeu :

***Hauteur minimum : 4 m 50 - profondeur minimum : 5 m -
largeur : 5 m***

Public :

200 spectateurs maximums dans une salle sans scène

Théâtre :

Selon disposition du public ; proximité conseillée.

Plein air :

Possibilité sous une forme performance

Technique :

***Prise 220 w à proximité de l'espace de jeu
Temps de montage : 3 heures - Démontage : 1 h 30***

Tarifs :

Scolaire (à partir de 5 ans): 500 euros

Tout public : 700 euros

Performance en pleine air : 550 euros

Résidence de création

***La Compagnie Errance est accueillie
par la commune de Thénisy
pour la saison 2008/2009
avec les projets :***

« Oba » Cie Errance / In Vivo

« Hô - Paradis & Enfer » Cie Errance / Sur Le Fil

Oba

Se veut en chemin

*On pourra le rencontrer dans des salles, dans des foyers,
Dans des écoles, dans des granges, dans des gares,
Dans des lieux fermés, dans des lieux ouverts.*

Oba

*C'est un personnage qui naît d'une souffrance,
D'un arrachement, d'une perte d'identité,
De l'identité retrouvée, défendue
Et qui se nourrit d'espoir et de rêve.*

Oba

*C'est un récit inventé,
Un être sur la pointe d'une échelle,
Le sommet de l'iceberg de ce qu'est la réalité,
Pour ceux qui partent sans savoir ce qu'ils trouvent,
Confiants, vers le grand pays des droits de l'homme*

Contact :

Compagnie Errance / In Vivo

1 Place du Châtel

77160 Provins

06 88 89 82 91

www.cie-errance.com

cieinvivo@aol.com